



KENNETH
COPELAND
MINISTRIES

BELIEVER'S VOICE OF

VICTORY

EDITION FRANÇAISE JUILLET 2024

En souvenir de

Jerry Savelle

P.7

Il n'avait pas seulement fait un
home run. Il avait fait...

UN GRAND CHELEM!

A man in a blue plaid suit is speaking to a large audience at night. He is holding a book and a small object. The audience is seated in a large arena or stadium, with bright lights visible in the background.

Champions Du Monde de la Foi

*« Jésus est le premier et le dernier
des Champions de la Foi ! Dès
que vous avez cru en Lui vous êtes
devenu co-héritier avec Lui. »*



Et si Dieu vous invitait à vivre dans un jardin d'Eden... pas seulement un de ces jours au ciel, quand nous serons au paradis, mais ici même, sur terre, dans ce monde méchant ?

Ets'Il vous promettait une vie à ce point abondante surnaturellement que ceux qui errent dans le désert de ce monde pourraient voir Son extraordinaire puissance et Son amour bienveillant seulement en vous regardant ?

Quelle existence merveilleuse cela serait n'est-ce pas ? Certains même diront que c'est trop beau pour être vrai. Pourtant, à en croire la Bible, c'est le plan de Dieu pour chacun de Ses enfants. C'était Son plan au commencement, quand Il a BÉNI Adam et l'a placé dans le jardin d'Eden. C'était Son plan quand Il a fait alliance avec Abraham et quand Il a promis de le bénir, lui et sa descendance. Etc'était Son plan quand Il nous a dit dans le livre d'Ésaïe : « Prêtez-moi attention, vous qui suivez la droiture, vous qui cherchez le SEIGNEUR ; regardez au

rocher duquel vous avez été taillés, et au trou de la fosse duquel vous avez été tirés. Regardez à Abraham, votre père, et à Sarah qui vous a enfantés ; car je l'ai appelé seul, et je l'ai béni et l'ai multiplié. Ainsi le SEIGNEUR consolera Zion, il consolera tous ses lieux dévastés ; et il fera de son désert un Eden, et de son lieu aride comme le jardin du SEIGNEUR » (Ésaïe 51:1-3).

« Mais, Frère Copeland », direz-vous peut-être, « ces versets se trouvent dans l'Ancien Testament. Ils se réfèrent au plan de Dieu pour les Juifs et pour Israël. »

Ils nous concernent également en tant que croyants. Selon le Nouveau Testament, Abraham est aussi notre père (Romains 4:16). Nous sommes sa descendance et héritiers de ce que

Dieu lui a promis (Galates 3:29). Nous sommes citoyens de Sion, la cité du Dieu vivant (Hébreux 12:22).

Si vous êtes un croyant, alors Dieu s'adresse à vous dans ces versets ! Il vous dit que vous avez une Alliance d'Eden. Il vous promet que si vous fixez votre attention sur Abraham et si vous suivez son exemple, vous pourrez expérimenter la plénitude de Sa BÉNÉDICTION et votre vie deviendra un véritable jardin de L'ÉTERNEL.

Gloria et moi savons en quoi cela consiste. C'est ce que nous expérimenterons depuis un certain temps. Non pas parce que nous sommes des géants spirituels, mais parce qu'il y a pratiquement cinquante ans, nous avons commencé à apprendre comment collaborer avec le système de Dieu. Nous avons commencé à apprendre ce qu'Il voulait dire quand Il a dit : « C'est donc par la foi... pour que ce soit par grâce et que la promesse soit assurée à toute la descendance » (Romains 4:16).

Pour Dieu, la foi et la grâce sont importantes. La foi est importante parce que c'est la force spirituelle qui nous relie à la grâce. La grâce est importante parce que c'est elle qui a permis à Dieu de prorroger le jardin d'Eden sans avoir à attendre la fin de cette ère. Quand vous vous connectez par la foi à la grâce de Dieu, il peut interagir à votre égard comme si vous n'aviez jamais péché.

Vous parlez de quelque chose d'énorme ! Il n'existe rien de plus énorme !

Les portes de l'enfer elles-mêmes ne peuvent pas vous arrêter

« Oui, d'accord, la foi et la grâce sont formidables », pourrait dire quelqu'un, « mais qu'en est-il du diable ? Comment puis-je vivre comme si j'étais en Eden alors que je suis toujours dans ce monde où règne le péché et que j'ai affaire à lui ? »

Vous faites comme Jésus. Quand Il était sur terre, il a vaincu le diable chaque jour de Sa vie. Non seulement Il a triomphé de toutes les tentations de pécher et Il a continuellement expérimenté la BÉNÉDICTION de Dieu à un niveau personnel ; Il a également permis à d'autres personnes de bénéficier de cette même BÉNÉDICTION. Il « allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui » (Actes 10:38).

« Oui, mais, Frère Copeland, il s'agissait de Jésus. C'est le Fils de Dieu. »

« Rien en ce monde ne peut prévaloir sur votre foi en Dieu. »

(1 Jean 5:4)



CRITÈRES POUR Y PARVENIR

Ne vous privez pas des BÉNÉDICTIONS que Dieu a pour vous. Prenez position et devenez un champion du monde de la foi. Voici quelques critères pour y parvenir :

1

En tant que croyant, vous avez une Alliance d'Eden. (Ésaïe 51:3)

2

C'est une alliance de foi et de grâce. (Romains 4:16)

3

Le diable ne peut pas vous voler vos BÉNÉDICTIONS d'Eden parce que Jésus l'a vaincu. (Colossiens 2:15)

4

Quand le diable vous attaque avec le doute, à l'instar d'Abraham, ripostez avec la foi. (Romains 4:20)

5

Rien en ce monde ne peut prévaloir sur votre foi en Dieu. (1 Jean 5:4)

Oui, tout à fait - et vous aussi vous êtes un fils de Dieu. Vous n'êtes pas seulement un ancien pécheur pardonné et sauvé par grâce. Vous êtes une nouvelle création. « Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Et tout cela vient de Dieu... » (2 Corinthiens 5:17-18). Vous êtes « nés de nouveau, non pas d'une semence corruptible, mais d'une semence incorruptible, grâce à la parole vivante et permanente de Dieu » (1 Pierre 1:23).

Votre ADN spirituel et l'ADN de Jésus sont exactement les mêmes. Spirituellement, vous êtes de vrais jumeaux. Vous possédez la même foi que Lui. La foi de Dieu vous a été conférée gratuitement à la seconde même où vous êtes né de nouveau (Éphésiens 2:8). Elle est à ce point puissante que la première fois que vous l'avez exercée, elle vous a changé à jamais. Elle vous a connecté à un point tel à la grâce de Dieu que votre ancien moi pécheur est mort ; vous êtes devenu la justice de Dieu en Christ. Et à présent, en Christ Jésus, vous êtes assis dans les lieux célestes.

Réfléchissez-y un peu : vous étiez encore un bébé spirituel quand cela est arrivé. Vous n'en saviez probablement pas autant au sujet de la Parole de Dieu que vous n'en savez aujourd'hui. Néanmoins, en croyant tout simplement, en confessant et en mettant en pratique le si peu que vous connaissiez, vous avez été arraché du royaume des ténèbres et vous avez été transporté dans le royaume de lumière du Fils bien aimé de Dieu ; et les portes de l'enfer elles-mêmes n'ont pas pu vous en empêcher.

« Oui, mais il s'agit d'une victoire spirituelle », direz-vous probablement. Dans le domaine naturel, je suis victime de tout le désordre que le diable suscite dans le monde. »

Non, pas du tout. Il n'y a rien dans ce monde dont votre foi en Dieu ne puisse triompher. « Parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. » (1 Jean 5:4).

Quand vous utilisez votre foi en la PAROLE de Dieu telle une arme contre le diable, il est impuissant face à elle. Si vous voulez voir à quel point il est vulnérable, observez ce qui s'est passé lors de sa dernière confrontation avec Jésus. Jésus disposait de la même mesure de foi que nous. Il a développé

Sa foi en se nourrissant de la PAROLE de Dieu, tout comme vous et moi, et toutes les puissances de l'enfer liguées contre Lui ne faisaient pas le poids. Après qu'Il soit allé à la croix, Il les a vaincues et Ils les a mis hors d'état de nuire de sorte que s'ils avaient su ce qui allait se passer, « ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire » (1 Corinthiens 2:8)

Si vous avez lu la Bible, vous connaissez le récit passionnant de la victoire de Jésus. Tout a commencé quand Satan et sa bande ont cru que finalement ils avaient le dessus sur Jésus. Alors qu'Il agonisait sur la croix, où Il était à ce point défiguré qu'Il n'avait plus forme humaine, ils ignoraient qu'Il était en train de payer le prix du péché pour l'humanité. Ils ne se rendaient pas compte qu'Il agissait par la foi en se substituant à nous, de ce fait quand Il est mort et qu'ils l'ont traîné en enfer, ils se sont acharnés sur Lui.

Et le troisième jour, ils se sont rendu compte qu'ils avaient commis une terrible erreur !

Alors qu'on aurait pu croire qu'ils allaient anéantir Jésus, tout à coup le monde spirituel a été secoué par la voix de Dieu Tout Puissant. « Cela suffit ! » a-t-Il dit. « De nouveau Je serai un Père pour Lui et de nouveau Il sera un Fils pour moi ». Par ces paroles, Jésus a instantanément ressuscité d'entre les morts. Lui, le tout premier homme à jamais naître de nouveau du péché à la justice, Il s'est mis à prêcher l'Évangile au beau milieu de l'enfer. Alors que les démons valdinguaient contre les murs, Il a arraché les clés des mains de satan et Il a dit : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre » (Matthieu 28:18). Et ensuite - *whoosh* - Il a quitté les entrailles



**Votre ADN spirituel
et l'ADN de Jésus
sont exactement
les mêmes.
Spirituellement,
vous êtes de vrais
jumeaux.**



de la terre, Il s'est élevé, Il a intégré Son corps et est monté au ciel où Il a versé Son sang sur le propitiatoire céleste.

Tout ce que vous avez à faire, c'est appuyer sur la gâchette

Jésus est le premier et le dernier des Champions de la Foi ! Dès que vous avez cru en Lui vous êtes devenu co-héritier avec Lui. Ainsi, que vous le sachiez ou non, vous êtes la personne la plus extraordinaire dans les parages ! Dans cette confrontation légendaire, votre Frère d'Alliance, Le SEIGNEUR Jésus-Christ, a totalement vaincu le diable. Maintenant, Il vous a donné un fusil dont le percuteur est en position armée. Tout ce que vous avez à faire, c'est appuyer sur la gâchette !

Qu'est-ce que j'entends exactement par appuyer sur la gâchette ? Je veux dire, prenez votre Bible, trouvez un verset qui se rapporte à votre situation et combattez le bon combat de la foi en utilisant La PAROLE de Dieu. Si vous faites confiance à Dieu pour la guérison, trouvez des versets sur la guérison et prenez position. Mémorisez-les. Proclamez-les. Méditez-les. Écrivez-les et placez-les partout. Remplissez-en votre maison à un point tel que lorsque quelqu'un vous rend visite il verra ces versets de guérison sur toutes les portes.

Ensuite, mettez ce que dit Esaïe 51 en pratique. Considérez Abraham le père de la foi et suivez son exemple.

Il a cru, Dieu, qui donne la vie aux morts, et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient. Espérant contre toute espérance, il crut, en sorte qu'il devint père d'un grand nombre de nations, selon ce qui lui avait été dit : Telle sera ta postérité. Et, sans faiblir dans la foi, il ne considéra point que son corps était déjà usé, puisqu'il avait près de cent ans, et que Sara n'était plus en état d'avoir des enfants. Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu ; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu, et ayant la pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir (Romains 4:17-21).

D'après ces versets, que faisait Abraham ? Il utilisait la foi que Dieu lui avait impartie, à l'instar d'un outil, de façon délibérée. Chaque fois que le diable attirait son attention sur son corps presque mourant, usé, flétri, il lui rendait la pareille en utilisant la foi. Quand le



Regarder les
diffusions et les
conférences
traduites sur notre
chaîne YouTube.

Cliquer ici



KCM-FR.ORG

Believer's Voice of

VICTORY

Diffusion Quotidienne

**MAINTENANT AVEC
SOUS-TITRES
EN FRANÇAIS !**



Kenneth Copeland Ministries
P.O. Box 15, BATH BA1 3XN, ENGLAND

Believer's Voice of Victory est publié mensuellement par Eagle Mountain International Church Inc./Kenneth Copeland Ministries, société à but non lucratif, Fort Worth, Texas. © 2022 Eagle Mountain International Church Inc. alias Kenneth Copeland Ministries. Tous droits réservés. Toute reproduction totale ou partielle sans autorisation écrite est interdite. Believer's Voice of Victory et le logo globe JESUS IS LORD sont des marques déposées de Eagle Mountain International Church Inc./Kenneth Copeland Ministries. Les coûts d'impression et de distribution sont financés par les dons des Partenaires et Amis de KCM. Publié au Royaume-Uni. Les numéros de Believer's Voice of Victory étant préplanifiés, nous ne pouvons pas accepter de manuscrits non sollicités.

Prière du salut

Si vous ne connaissez pas Jésus comme votre Sauveur et Seigneur, priez tout simplement avec foi la prière qui suit, et Jésus sera votre Seigneur !

Père Céleste, je viens à Toi au Nom de Jésus. Ta Parole dit : "Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé" et "Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu L'a ressuscité des morts, tu seras sauvé" (Actes 2 :21 ; Romains 10 :9). Tu as dit que mon salut résulterait de Ton Saint-Esprit qui me ferait naître de nouveau en venant habiter en moi (Jean 3 :5-6, 15-16 ; Romains 8 :9-11), et que si je le demandais, Tu me remplirais de Ton Esprit et Tu me rendrais capable de parler en d'autres langues (Luc 11 :13 ; Actes 2 :4).

Je m'en tiens à ce que Tu as dit. Je confesse que Jésus est Seigneur. Je crois dans mon cœur que Tu L'as ressuscité d'entre les morts. Je Te remercie de venir dans mon cœur, de me donner Ton Saint-Esprit comme Tu l'as promis et d'être le Seigneur de ma vie. Amen

Contactez-nous

Si vous venez de prier cette prière, merci de nous informer de votre décision.

Nous voudrions vous offrir un cadeau pour vous aider à commencer votre nouvelle vie en Jésus !

partenaires@kcm-fr.org

diable lui faisait remarquer que Sarah était âgée et stérile, Abraham appuyait sur la gâchette et tirait une nouvelle rafale de La PAROLE de Dieu. « Tais-toi, satan ! » disait-il, « Je n'accorde aucune importance à tes mensonges. Je n'accorde aucune importance aux circonstances naturelles ! Je crois ce que Dieu a dit et rien d'autre ! »

Je ne prétends pas que cela sera facile. Cela ne concerne pas les faibles. Cela s'adresse aux champions, et on devient un champion de la foi en demeurant dans La PAROLE, afin de pouvoir résister fermement au diable quand il nous attaque. On y parvient en développant sa foi et en maniant l'épée de La PAROLE en direction du diable jusqu'à ce qu'il fuie.

« Je ne sais pas trop, Frère Copeland. Je ne suis pas quelqu'un de très effrayant. Etes-vous certain que le diable fuira loin de moi ? »

Bien évidemment, qu'il fuira ! Il ne vous voit pas comme vous vous voyez. Quand vous revêtez votre tenue de combat, il est complètement terrifié. Quand vous sanglez la cuirasse de la justice et quand vous chaussez les chaussures de l'évangile de paix, la seule chose que voit le diable, c'est l'armure de Dieu. Il ignore qui se trouve à l'intérieur.

Il ne sait pas que vous êtes toujours en train de grandir et que vous ne la remplissez pas encore complètement. À ses yeux, vous avez l'air d'un plus que vainqueur. De ce fait, vous n'avez plus qu'à agir comme tel. Tant que vous continuez de prononcer La PAROLE et que vous ne dites pas de choses stupides du genre : « J'espère vraiment que ça va marcher, sinon je suis un homme mort », le diable fuira loin de vous tout comme il fuirait loin de Jésus Lui-même.

« Et s'il ne le fait pas ? » dira probablement quelqu'un. « Et si j'essayais de combattre et que finalement je perds le combat ? »

Cela n'arrivera pas ! Isolez-vous quelque part avec votre Bible et restez-y jusqu'à ce que le champion se manifeste. Prenez vos cd et vos dvd d'enseignements sur la foi, ou tout ce dont vous disposez, et immergez-vous totalement dans La PAROLE jusqu'à ce que vous soyez tellement déterminé dans la foi qu'on dirait que vous avez mangé du lion !

C'est ce que Gloria et moi avons fait quand nous avons découvert la Parole de Foi. Cela a eu pour nous deux une incidence majeure. Toutefois, ce qui est arrivé à Gloria est tout particulièrement étonnant. Elle avait toujours été

réservée et timide, néanmoins à force de passer du temps dans La PAROLE elle est devenue de plus en plus audacieuse. Elle était tellement ferme dans la foi que le diable ne voulait plus rien avoir à faire avec elle. (Et c'est toujours le cas.) Chaque fois qu'il l'attaquait, elle le réduisait complètement en miettes.

Je me rappelle d'une occasion où elle s'en est prise à lui après qu'il m'ait attaqué. J'étais de retour à la maison après plusieurs jours où j'avais été sur les routes pour prêcher, et je ressentais des symptômes de la grippe. J'étais tellement fatigué qu'au lieu de me tenir sur La PAROLE comme je l'aurais dû, je me suis effondré sur le lit en m'apitoyant sur mon sort. Étendu dans le noir, apparemment venue de nulle part, Gloria s'est jetée sur moi, en priant en langues et elle a crié à tue-tête : « Toi, démon de grippe, au Nom de Jésus, tu lâches mon mari ! » Elle m'a jeté hors du lit et j'ai atterri sur le plancher.

« D'accord ! D'accord ! » ai-je dit. « Je suis guéri ! » Quand j'ai touché le sol, j'étais complètement guéri.

Je me rappelle d'une autre occasion, quelques années plus tard, où elle a sauté sur notre jeune fils, John, pratiquement de la même façon. Il s'était adressé à elle avec effronterie. Sachant combien elle était toujours douce et d'humeur égale, il s'imaginait s'en tirer sans problème. Je ne me souviens plus exactement ce qu'il avait dit, mais quoi qu'il en soit, Gloria s'est rendu compte que le diable était à l'œuvre. Instantanément, elle s'est transformée en "Femme de Foi". Elle l'a plaqué sur le canapé et sur-le-champ elle a réglé son compte à ce démon. John, les yeux écarquillés, a dit : « Ouah, Maman ! »

Alors qu'il s'enfuyait en courant, je suis persuadé que le diable disait la même chose. Il disait : « Ouah ! » parce que Gloria sait qui elle est en Christ Jésus.

En tant que croyant, vous êtes également censé savoir qui vous êtes en Christ-Jésus. Vous devez vous comporter comme un champion du monde de la foi et faire fuir le diable. Alors, plongez-vous dans La PAROLE et tenez-vous-y ! Par la foi, connectez-vous à la grâce de Dieu et laissez-Le transformer votre vie en un petit Eden ici sur terre. Laissez-Le saturer votre vie d'une telle abondance surnaturelle que ceux qui errent dans le désert de ce monde pourront voir Sa puissance et Son amour bienveillant seulement en vous regardant ! 🙏

En souvenir de Jerry Savelle

En février 1969, pendant une réunion à Shreveport, en Louisiane, Kenneth Copeland a appelé le jeune Jerry Savelle à sortir de la foule et lui a dit : « Jerry, Dieu m'a montré qu'un jour, toi et moi, nous formerons une équipe. C'est à toi de faire confiance à Dieu et de Lui demander que cela s'accomplisse en Son temps parfait ». Au cours de l'été 1970, Jerry et sa femme, Carolyn, ont fait leurs valises et ils ont se sont installés à Fort Worth, au Texas, où Jerry allait travailler pour l'Association évangélique de Kenneth Copeland.

Ce n'est que six ans plus tard, en 1976, que Jerry a commencé à prêcher avec Kenneth, d'abord dans des réunions du Jubilé, puis dans le monde entier. Pendant plus de cinq décennies, les deux hommes ont exercé le ministère dans le monde entier et ils ont œuvré ensemble, faisant preuve d'une amitié, d'une fidélité et d'une loyauté sans faille - non seulement l'un envers l'autre, mais également envers Dieu.

Lundi 15 avril 2024, l'œuvre de Jerry ici sur terre a pris fin quand il est entré dans le royaume de Dieu en vue de recevoir sa récompense éternelle. En l'honneur de son cher ami de plus d'un demi-siècle, Frère Copeland a partagé ces mots :

« Jerry et moi avons prêché ensemble pendant plus de cinquante-cinq ans. Il n'y a jamais eu un seul mot de travers entre nous. Nos familles sont étroitement liées l'une à l'autre. Il a été mon premier partenaire de prédication, après Gloria. Quand il a débuté dans ce ministère il était mon chauffeur, il installait le matériel et faisait les enregistrements. Sa première mission a eu lieu pendant la Jesus Revolution. Il a amené un grand nombre de personnes au SEIGNEUR à Pismo Beach, en Californie. Jerry Savelle est maintenant au ciel avec son Sauveur. Il sera toujours cher à mon cœur ».

En hommage à Jerry, sa famille a publié le texte suivant sur le site Jerry Savelle Ministries International :

« Le périple de Frère Jerry sur terre a eu un impact immense, enraciné dans l'amour puissant de Jésus-Christ. Sa vie a témoigné de la beauté de la

grâce et de la puissance de la foi. Comme il nous l'a souvent rappelé, entre les mains de Dieu, des "bons à rien" deviennent des champions ; et aujourd'hui, il a lui-même reçu la couronne de justice réservée à tous ceux qui sont appelés selon Son dessein. Bien que sa présence physique nous manque cruellement, nous sommes réconfortés par le Saint-Esprit et remplis d'une joie qui dépasse tout entendement. À l'instar de l'apôtre Paul qui encourageait les Thessaloniens, nous restons fermes dans notre espérance et dans la certitude que cette séparation n'est que temporaire. Nous ne pleurons pas comme ceux qui n'ont pas d'espoir, car nous savons qu'en Christ, nous reverrons Frère Jerry... C'est bien, bon et fidèle serviteur... entre dans la joie de ton maître. »

Les vies que Frère Jerry a gagnées pour le Seigneur au cours de ses

plus de cinquante ans de ministère se comptent par centaines de milliers. L'impact de sa vie et de son ministère est incommensurable. Jerry était plus qu'un ami et un partenaire pour nous ici à KCM. Il faisait partie de la famille !

Dans un article de fond publié en novembre 1997, nous avons publié le témoignage de Jerry Savelle - comment un garçon de douze ans qui voulait devenir joueur de baseball professionnel, passionné de bricolage, qui réparait de vieilles voitures, est né de nouveau, a été rempli du Saint-Esprit et a été appelé à prêcher. Alors que nous honorons la vie et l'héritage de notre ami, de notre frère et de l'un des généraux de Dieu dans le Corps du Christ, nous avons le plaisir de partager ce témoignage avec vous dans les pages qui suivent. →

Ronald C. Jordan, Le rédacteur en chef

LE GRAND

JERRY SAVELLE, 12 ANS,
ESSUYA SES MAINS MOITES SUR SON UNIFORME DE
BASEBALL DE LA PETITE LIGUE AVANT DE S'AVANCER
VERS LE MARBRE. LA BATTE BIEN EN MAINS, IL REDRESSA
LES ÉPAULES ET PLANTA FERMEMENT SES PIEDS DANS
LA RICHE TERRE DE LOUISIANE. JETANT UN COUP D'ŒIL
AU STADE IL FIXA LE LANCEUR DU REGARD.

CHELEM !

Le garçon sur le monticule cracha, balança son bras en un large cercle en défiant le batteur du regard.

Jerry ne sourcilla pas. Alors que le lanceur tournait sur lui-même, il regardait la balle. Au moment où elle vola vers lui en tournoyant, Jerry resserra son emprise et, juste au bon moment, il s'arqua pour la frapper.

Le choc de la balle qui frappe la batte résonna sur le terrain. D'un mouvement fluide, Jerry lâcha la batte et s'élança vers la première base. Jetant la tête en arrière avec délectation, et souriant, il partit en courant.

Il toucha légèrement la première base et courut vers la deuxième. Une fois sur place, il tenta de toucher la troisième, puis le marbre. La balle lui frôla la tête alors qu'il plongeait, glissant jusqu'au marbre dans un nuage de poussière.

« Sauf¹ ! » cria l'arbitre.

Jerry se releva en souriant. Il adorait le baseball. Ce n'était pas seulement un plaisir, c'était une passion. Il en était ainsi depuis la première fois où il avait vu son père enfiler sa tenue et

entrer sur le terrain. Ce jour-là, Jerry Savelle en était certain, son destin était tout tracé. Depuis lors, il n'avait jamais douté, ni hésité : il allait jouer au baseball professionnel. Il avait planifié sa vie à l'instar d'un coach qui planifie un match.

Il se disait que plus tard, une fois sa carrière de base-ball terminée, il reviendrait à son deuxième amour, bricoler et réparer des voitures anciennes. Un jour, se disait-il, il pourrait même posséder son propre atelier de réparation automobile.

Le base-ball et les voitures. Franchement, on ne pouvait pas rêver mieux.

Quelques semaines plus tard, à l'occasion d'une réunion de famille, Jerry rendit visite à sa grand-mère à Oklahoma City. En zappant les chaînes de la télévision, il s'arrêta en voyant un homme sur l'écran. Oral Roberts prêchait un sermon intitulé

"Le Quatrième Homme". Comme la plupart des enfants de douze ans, Jerry ne passait pas beaucoup de temps à écouter les prédicateurs à la télévision. Il aimait le sport. Cependant, sans trop savoir pourquoi, ce que cet homme disait l'intéressait.





« J'avais entendu l'appel de Dieu en regardant Oral Roberts, et c'est Kenneth Copeland, qui avait été formé par Oral Roberts, qui m'a permis d'y répondre. »





Jerry découvrit que le Quatrième homme dont parlait Frère Roberts dans son sermon passionné était Jésus. Il avait entendu parler de Jésus toute sa vie dans l'église baptiste que fréquentait sa famille. Toutefois, il n'avait jamais entendu parler de Jésus de la sorte. Bien

qu'il ait toujours cru en Jésus, il ne lui était jamais arrivé d'avoir la chair de poule en entendant parler de Lui.

Quoi qu'il en soit, ce Jésus au sujet duquel cet homme prêchait était... *vivant*. Certains membres de sa famille ne partageaient pas son intérêt pour ce sermon. Ils disaient qu'Oral Roberts était un imposteur, qu'il payait les gens dans des fauteuils roulants pour qu'ils fassent croire qu'ils étaient guéris.

Jerry savait qu'ils avaient tort. Il ne savait pas *pourquoi* il le savait, mais il le savait.

Il ne changea pas de chaîne. Il écouta jusqu'à la fin du programme. Ensuite, alors qu'il était tranquillement assis, pour la première fois de sa vie, il entendit la voix de Dieu.

Un jour tu feras la même chose. Tu prêcheras et tu prieras pour les malades.

Il se leva de sa chaise, tout secoué. Dieu voulait qu'il fasse quelque chose de sa vie. Quelque chose qui n'avait rien à voir avec le baseball ou les voitures.

Non, il n'en est pas question, se promit-il. Je vais jouer au baseball professionnel.

Jerry, ne parla à personne de ce qu'il avait entendu avec tant de précision ce jour-là.

Le dimanche suivant, de retour dans son église de Shreveport, Jerry Savelle s'avança dans l'allée et déclara publiquement que Jésus était son Sauveur. Il se joignit à l'église et fut baptisé.

Jerry avait donné son cœur à Jésus, cependant il refusait de Lui donner sa vie. Jamais, au grand jamais il ne Lui donnerait sa vie.

« Ce fut une année très mouvementée », se souvient Jerry. « Mes parents ont déménagé à Millard Street, dans un environnement plus rural, où j'élevais des poulets, je vendais des œufs et j'avais un cheval. »

Carolyn Creech, âgée de dix ans, habitait aussi Millard Street.

« La première fois qu'elle m'a vu, alors que je passais en vélo devant chez elle, elle a dit à sa mère : "Je viens juste de voir le garçon avec lequel je vais me marier". »

« J'ignorais ce qu'avait dit Carolyn, et nous sommes devenus amis. Quand nous sommes entrés au lycée, je la conduisais en classe tous les matins. Elle s'asseyait à l'arrière et ma petite amie à l'avant. »



Très vite, Jerry s'est rendu compte qu'il était impossible de servir Dieu et de fuir son appel en même temps. Même à l'université, il fuyait. Il vivait dans un appartement à l'extérieur du campus et il faisait partie d'un groupe de garçons qui passaient leur temps à jouer aux cartes, à parier et à boire de la bière. C'était la pire des situations qui soit. Du fait, qu'il avait donné son cœur au Seigneur, mais qu'il refusait de répondre à l'appel de Dieu, l'église et toute forme de vie spirituelle, il ressentait une certaine condamnation.

Jerry n'arrivait pas à trouver la paix.

Il n'était plus le jeune garçon rêveur confiant qu'il avait été, de ce fait il a renoncé à l'idée de jouer au baseball.

Il est passé au plan B.

Son désir de réparer des voitures a pris la première place dans sa vie.

Dieu était toujours hors-jeu.

« Je poursuivais mes études dans la filière éducation physique et sportive à l'Université d'État Northwestern à Natchitoches en Louisiane », se souvient Jerry. « Au cours de ma deuxième année d'étude, je suis rentré chez moi pour le week-end et j'ai revu Carolyn. Cette fois, je l'ai regardée attentivement et je l'ai invitée à sortir. Huit mois plus tard, nous nous sommes mariés. »

La veille de leur mariage, Carolyn a complètement réduit en lambeaux la paix que Jerry avait retrouvée.

« Quand j'avais huit ans », lui a-t-elle dit, « J'ai vécu une expérience puissante avec Dieu. J'ai été baptisée dans le Saint-Esprit. Je Lui ai promis que l'homme avec lequel je me marierais serait né de nouveau, rempli du Saint-Esprit, qu'il prêcherait l'évangile et qu'il irait en Afrique. »

Jerry n'avait pas accepté l'appel de Dieu sur sa vie. Il n'allait certainement pas l'accepter venant de Carolyn.

« Alors tu ne te maries pas avec la bonne personne.

« Après notre mariage, j'allais à la fac le soir et je travaillais dans un atelier de peinture et de carrosserie le jour » explique Jerry. « En 1968, j'ai été appelé au service actif de l'armée. Notre fille Jerriann est née pendant j'étais à l'armée.

« Après ma période de service actif, je suis devenu réserviste. De retour à la maison, j'ai ouvert mon atelier de carrosserie et de peinture automobile. C'était un rêve devenu réalité. Puis, en 1969, notre deuxième fille, Terri, est née. »

Dieu a lancé une balle courbe

On ne peut pas rêver mieux, se disait parfois Jerry alors qu'il embrassait sa femme et ses filles avant d'aller travailler.

Cette paix fragile aurait pu durer un certain temps si quelque chose n'était pas arrivé : Dieu a lancé une balle courbe à Jerry Savelle.

Elle s'appelait Kenneth Copeland.

En février 1969, Kenneth Copeland est venu à Shreveport pour prêcher dans l'église de Carolyn. Il était invité chez ses parents. Il se trouvait qu'ils habitaient juste à côté de chez Jerry et Carolyn.

Carolyn était bien déterminée à ce que Jerry assiste aux réunions.

Jerry était bien déterminé à ne pas y assister. Quotidiennement, elle le suppliait et l'implorait, mais il refusait catégoriquement.

« Si tu ne veux pas aller à la réunion », lui dit Carolyn, en levant les mains en signe de défaite, « au moins viens chez mes parents pour faire sa connaissance. »

À contrecœur, Jerry accepta. Il parla à Gloria Copeland quand on la lui présenta, puis il attendit impatiemment que Kenneth fasse son apparition. Il était sur le point de partir quand il est sorti de la chambre.

« Frère Copeland », dit le beau-père de Jerry, « Je voudrais vous présenter mon gendre, Jerry Savelle. »

Kenneth fit un signe de la main et se dirigea vers la cuisine.

C'est bon ! se dit Jerry, je m'en vais.

Il avait presque atteint la porte quand Kenneth l'a appelé : « Attendez un moment ! » Il avait un doigt pointé vers Jerry et il lui dit : « Dieu va vous faire prospérer ».

Ensuite, il disparut.

Carolyn lui a parlé de mes affaires ! se dit-il en râlant. Sinon, comment aurait-il pu savoir que j'allais prospérer ?

Tous les soirs, Carolyn suppliait Jerry d'assister aux réunions de Frère Copeland. Le dernier soir, il était prêt à tout pour qu'elle arrête d'en parler.

« À une condition », dit Jerry. « On s'assiera au dernier rang, le plus près de la sortie. Dès qu'il commencera à raconter des histoires à faire pleurer dans les chaumières et à mendier de l'argent, je partirai. Tu devras rentrer à la maison par tes propres moyens. »

« C'est d'accord », convint Carolyn.

Une sensation de malaise

Jerry se sentait mal à l'aise en se glissant sur le banc froid et inconfortable. C'était l'église de Carolyn, pas la sienne. Il se sentait plus à l'aise sous une voiture qu'ici, sous la conviction de Dieu. La chorale a chanté un cantique, puis Kenneth Copeland est monté en chaire. Il s'est retourné et s'est adressé à la chorale.

« Ne chantait plus jamais ce cantique en ma présence », dit-il. « Il est bourré de doute et d'incrédulité. »

« Comment ose-t-il ! » bougonna Jerry entre ses dents. « Nous pouvons chanter ce que bon nous semble dans notre église ! De plus, c'est Dieu qui a écrit ce chant ! »

« Dieu a écrit ce chant ? » lui demanda Carolyn. « Qu'est-ce qui te fait croire ça ? »

« Il se trouve dans le recueil des cantiques Baptistes », lui répondit-il.

« Si Kenneth ne m'avait pas mis autant en colère j'aurais probablement fait la sourde oreille et je n'aurais pas écouté un mot de ce qu'il disait. » « Dieu savait qu'il fallait quelqu'un d'audacieux, de franc et de hardi pour attirer mon attention. J'étais tellement furieux que j'ai écouté. Le message qu'il a prêché ce soir-là a eu le même effet sur moi que celui qu'Oral Roberts avait prêché quand j'avais douze ans. Grâce à ces

deux hommes, l'évangile m'a semblé rempli de puissance, et Jésus est devenu réel. »

« Le lendemain je suis allé travailler sous une profonde conviction. Finalement, j'ai renvoyé mes employés chez eux et j'ai dépoussiéré la Bible que Carolyn avait posée sur mon bureau. Je suis allé m'installer dans les toilettes et j'ai fermé la porte. Je me suis assis par terre et j'ai pleuré tout le reste de la journée. »

Cette nuit-là, Jerry se retournait dans son lit ne parvenant pas à trouver le sommeil. À trois heures du matin, il s'est rendu dans le salon, pleurant à chaudes larmes il a levé les mains vers Dieu en signe de reddition.

« Jésus, je ne peux pas fuir plus longtemps. S'il y a quoi que ce soit en moi que Tu puisses utiliser, me voilà. Fais-bien attention, parce que je suis un bon à rien. Je n'ai que vingt-deux ans et je suis déjà un raté. »

Ne t'inquiète pas à ce sujet, fils, répondit le Seigneur. *Je suis Maître dans l'art de prendre des bons à rien et d'en faire des champions.*

Jerry ouvrit la bouche pour parler, mais les paroles qui coulaient en un flot ininterrompu étaient dans une langue inconnue. Le temps passa et Jerry s'abandonna à la liberté de louer Dieu dans une langue céleste.

Finalement, il remarqua que sa femme et sa belle-mère étaient assises sur le canapé.

« Devinez ce qui m'est arrivé ? » demanda Jerry.

« Nous le savons », répondit Carolyn, le visage baigné de larmes. « Cela fait deux heures que nous sommes là. »

Jerry regarda la pendule. Il était sept heures du matin.

Il avait prié en langues pendant quatre heures.

« Bien », dit Jerry se tournant vers Carolyn, « On dirait bien que nous allons prêcher comme tu l'as dit avant que nous ne nous mariions. »

Jerry revint travailler dans son atelier avec un nouveau plan – se préparer pour l'œuvre du ministère. Un an plus tard, en 1970, il cessa son activité et passa les trois mois suivants à écouter des enseignements de Frère Copeland et à étudier la Bible. Quelques mois plus tard, Frère Copeland revint à Shreveport pour une autre réunion.

Le langage du silence

Quand Jerry eut l'occasion de parler à Frère Copeland en particulier, il lui demanda : « Comment fais-tu confiance à Dieu pour les finances ? Je n'ai aucun problème à Lui faire confiance pour la guérison. Mais, financièrement, je n'y arrive pas. »

« Ton problème », lui dit Frère Copeland, « c'est ce que tu dis. Il faut que tu apprennes le langage du silence. »

Plus Jerry pensait à sa réponse, plus cela l'énervait. *Ce que je dis ?* En revenant chez lui, il fulmina tout le long du chemin. *Je suis le seul dans cette église à écouter tous ses enseignements !*

Arrivé à la maison, Jerry entra en trombe et retira une des bobines de Frère Copeland du magnétophone à bandes. Il sortit et la lança dans la rue, en la regardant se dérouler. Puis il entra en

JOIGNEZ-VOUS
À NOUS POUR
ENSEIGNER
AUX CROYANTS
**COMMENT
UTILISER
LEUR FOI.**

PARTENAIRE
AVEC KCM

KCM-FR.ORG/PARTENARIAT

CLIQUEZ
ICI

courant et prit une autre bobine. Néanmoins, le Seigneur lui a parlé.

La solution à tes problèmes est en train de dévaler la rue.

« Quoi ? » s'exclama Jerry.

Je vais te rappeler surnaturellement tout ce que tu as dit.

À l'instar d'un résumé sportif détaillé, le Seigneur lui a fait entendre les paroles qu'il avait prononcées au cours des mois précédents. « Tous mes besoins sont pourvus en Christ Jésus ! » avait-il déclaré à maintes reprises. « Comment allons-nous nous en sortir ? » avait-il demandé à Carolyn en de nombreuses autres occasions. « On est en train de couler. »

Instantanément, Jerry réalisa qu'il avait prononcé autant de paroles de foi que de paroles d'incrédulité. *Mon problème*, reconnut Jerry, *c'est ce que je dis.*

Il sortit de chez lui en courant, ramassa les bobines, épousseta la saleté et les graviers et ensuite il les rembobina. Pendant les quelques mois qui suivirent, il mit une garde à sa bouche et les écouta en boucle.

Quand Kenneth Copeland est revenu à Shreveport, il a fait avancer Jerry sur le devant. « Jerry », dit-il, « Dieu m'a montré qu'un jour toi et moi travaillerons en équipe. Tu as la responsabilité de faire confiance à Dieu pour Son temps parfait. »

Jerry se rassit, comme assommé par ce qu'il venait d'entendre. *Kenneth Copeland a dit que nous formerions une équipe ! Combien de fois, au cours des derniers mois n'ai-je pas rêvé de le suivre partout où il irait ?*

Il secoua la tête pour essayer d'y voir plus clair.

Tel était le Dieu que j'avais fui pendant toutes ces années ?

« Frère Copeland me téléphona et me dit qu'il se chargerait de mes dépenses si je venais en Californie. Il y avait un homme du nom de David Malkin qui gagnait des centaines de hippies pour le Seigneur. Frère Copeland voulait que j'apprenne à évangéliser. Il m'a dit que je pourrais rester aussi longtemps que je le souhaitais.

« Le 4 Juillet 1970, cent quarante mille drogués s'étaient retrouvés à Pismo Beach, en Californie. Notre équipe de ministère consistait en cent treize hippies convertis, David Malkin et moi. Je ne savais pas comment me comporter vis-à-vis d'eux. Je ne m'étais jamais drogué et je n'avais jamais vécu une existence de hippie.

« Le Seigneur me dit que ce n'est pas ma connaissance de la drogue qui les amènerait au Seigneur. C'était le fait que je Le connaisse. En treize jours, des centaines ont donné leur vie à Christ. Nous les avons baptisés dans l'Océan Pacifique.

« Au cours de l'été 1970, Carolyn et moi avons fait nos cartons et nous nous sommes installés à Fort Worth, au Texas », se rappelle Jerry. « À l'époque, le ministère de Frère Copeland en

était à ses débuts. L'ensemble du personnel se composait de A.W. Copeland (le père de Frère Copeland), d'un comptable, d'une secrétaire et de moi. J'étais machiniste itinérant, charpentier et mécanicien et je dupliquais les bandes. Au bout de deux ans, Frère Copeland m'a demandé de prêcher pendant la réunion du matin. À compter de ce jour, j'ai prêché avec lui. »

En octobre 1973, le Seigneur a commencé à parler à Jerry de se lancer dans le ministère. Il a résisté à cette idée. Après tout, Dieu n'avait-il pas prophétisé par l'intermédiaire de Kenneth qu'ils formeraient une équipe ? Pourquoi diviser l'équipe ?

Vous fonctionnerez toujours en équipe, lui dit le Seigneur. De cette façon, vous pouvez proclamer le même message sur un territoire deux fois plus vaste.

Finalement, Jerry a confié à Kenneth ce que le Seigneur lui avait dit.

« Bien que je déteste te perdre », lui dit Kenneth, « Je sais que cela vient de Dieu. »

Tous deux ont convenu que l'équipe ne se séparerait pas.

« Je savais qu'en m'éloignant du ministère de Kenneth, je devrais faire confiance à Dieu non seulement pour mon salaire, mais également pour les dépenses du nouveau ministère. J'ai dit à Kenneth que je travaillerais pour lui jusqu'au 31 décembre 1973. Mais je lui ai demandé d'arrêter de me payer à la fin du mois de novembre. Je me disais qu'il valait mieux que je commence à faire confiance à Dieu le plus tôt possible. »

Le 1er Janvier 1974, Jerry Savelle Evangelistic Association (Association évangélique Jerry Savelle) voyait le jour.

Au cours des années suivantes, Kenneth et Jerry ont couvert deux fois plus de territoire avec le même message. Puis, en 1976, Kenneth a demandé à Jerry de commencer à prêcher les réunions du Jubilé avec lui.

« Nous étudierons tous les deux Lévitique 25 et Luc 4 », lui dit Frère Copeland. Tout ce que le SEIGNEUR te montrera sur "Jésus notre Jubilé", tu le prêcheras, et tout ce qu'Il me montrera, je le prêcherai. »

Une entrée en matière parfaite

Jerry écouta le premier sermon de Kenneth sur "Jésus notre Jubilé" et il fut émerveillé par la puissance du Saint-Esprit. C'était une introduction parfaite à celui de Jerry. Kenneth terminait par un verset de l'Écriture, et le message Jerry commençait par le suivant.

Cela n'est pas arrivé une seule fois. Encore et encore, les messages qu'ils avaient préparés séparément s'imbriquaient à l'instar d'une mosaïque, présentant une image précise de Jésus.

C'est un travail d'équipe, dit le Seigneur.

Ils ont prêché sur le Jubilé en 1976 et 1977. Puis, en 1978, Frère Copeland a organisé sa première Convention des Croyants à Long

Beach, en Californie. Outre Kenneth et Gloria, les orateurs étaient Jerry Savelle, Charles Capps et Kenneth Hagin.

Non seulement Jerry a prêché avec Kenneth lors de cette première convention des croyants, mais il a aussi prêché à chacune des conventions depuis, tant au niveau national qu'international. Kenneth et Gloria lui ont également demandé de faire partie du conseil d'administration de Kenneth Copeland Ministries.

« En 1981, nous avons organisé une convention des croyants à Charlotte, en Caroline du Nord », se souvient Jerry. « J'avais prêché tous mes messages et j'écoutais Kenneth le dernier soir quand tout à coup il a fermé sa Bible et il a annoncé que Dieu voulait que je prêche. Puis, il s'est assis.

« Je suis monté sur l'estrade sans avoir la moindre idée du sermon que j'allais prêcher. J'ai regardé Kenneth et lui ai demandé si par hasard Dieu lui avait dit ce que je devais prêcher. Il m'a répondu qu'il ne le savait pas.

« Ma Bible s'est ouverte en Hébreux 11, et je me suis entendu annoncer que j'allais prêcher un sermon que j'avais entendu Oral Roberts prêcher pour la première fois quand j'avais douze ans. Je n'avais jamais osé prêcher "Le Quatrième Homme", mais ce soir-là, le Saint-Esprit l'a fait remonter des profondeurs de mon cœur. »

Kenneth Copeland a diffusé ce message le dimanche soir suivant dans son émission télévisée. Le lendemain matin, Jerry a reçu un appel de la secrétaire d'Oral Roberts.

« Frère Roberts voudrait savoir si vous pouvez le rencontrer dans son bureau à Tulsa demain après-midi », a-t-elle demandé.

Tout tremblant, Jerry accepta. Il n'avait jamais rencontré Oral Roberts. Et s'il avait entendu le message que Jerry et s'il pensait qu'il l'avait massacré ? Et s'il le poursuivait en justice pour avoir utilisé son message ?

Le lendemain après-midi Jerry entra dans le bureau d'Oral Roberts. Ce dernier l'a regardé depuis son bureau et lui a dit : « Je vous ai entendu prêcher "Le Quatrième Homme" dimanche dernier ».

Jerry resta immobile, le cœur battant, tandis que Frère Roberts faisait le tour de son bureau et se plaçait devant lui. Il l'a pris dans ses bras et lui a dit : « Fils, je n'ai jamais entendu de meilleure prédication. Tu me rappelles moi quand j'étais jeune. »

Jerry Savelle avait bouclé la boucle. Seulement maintenant, l'homme qui avait prêché Jésus et allumé un feu dans son cœur n'était pas seulement un visage sur un écran de télévision. C'était un ami.

« J'avais entendu l'appel de Dieu en regardant Oral Roberts », explique Jerry. « Et c'est Kenneth Copeland, qui avait été formé par Oral Roberts, qui m'a permis d'y répondre. »

Cela fait plus de cinquante-et-un ans que Jerry Savelle a cessé de fuir et qu'il est monté sur le marbre pour jouer dans l'équipe de Dieu. Au cours de ces années, il a parcouru le monde entier



pour communiquer le feu de Dieu au cœur des hommes. À une époque où régnait la concurrence, Jerry Savelle et Kenneth Copeland ont fait preuve d'amitié, de fidélité et de loyauté, non seulement l'un envers l'autre, mais également envers Dieu.

En 1994, Jerry a créé le Jerry Savelle Ministries International Bible Institute and School of World Evangelism (l'Institut biblique international et l'école d'évangélisation mondiale Jerry Savelle Ministries). Comme son père et son grand-père dans la foi, Jerry s'est engagé à susciter une génération d'hommes et de femmes pour Dieu.

Tout comme le Seigneur l'avait dit à Carolyn quand elle avait huit ans, Jerry Savelle est allé en Afrique. Il a établi quarante églises au Kenya, ainsi que des sièges du ministère à Nairobi, au Kenya, au Royaume-Uni et au Pays de Galles du Sud, et des bureaux à Johannesburg, en Afrique du Sud, et en Tanzanie.

Les vies qu'il a gagnées pour le Seigneur se comptent par centaines de milliers.

Quand Jerry a accepté son appel et qu'il a pris la batte pour combattre le royaume des ténèbres les bases étaient pleines².

Il n'avait pas seulement fait un home run.

Il avait fait un grand chelem.

Un jour, Jerry finira sa course en montant sur le marbre accompagné de toutes les âmes qu'il a gagnées.

La décision de l'Arbitre retentit d'ores et déjà dans l'éternité.

« Sauf¹ ! »

1. Au baseball, un coureur est sauf quand il atteint une base sans être éliminé. Quand un coureur touche une base, il n'est généralement pas en danger d'être éliminé, et est donc "à l'abri" des actions des joueurs de champ. (NDT)

2. Au baseball Bases pleines ou buts remplis désigne une situation où l'équipe en attaque possède des coureurs en première, deuxième et troisième base (ou buts). (NDT)



La Clé

Pour Répondre
à Votre Appel

« Ne cherchez pas à comprendre tout ce que vous aurez à faire et de quelle manière vous devez le faire.

Soyez tout simplement à l'écoute un jour après l'autre, faites un pas l'un après l'autre, et vous arriverez là où Dieu vous veut »

Combien d'entre vous ont le sentiment que Dieu les a appelés à faire quelque chose d'absolument impossible ? C'est la question que j'ai posé un jour à un groupe de serviteurs de Dieu. De nombreuses mains se sont levées en réponse à cette question. Presque chacun d'entre eux avait le sentiment que Dieu l'avait appelé à faire quelque chose qu'il n'avait pas la capacité de faire.

Il y a de fortes probabilités que si vous avez recherché la volonté de Dieu et si vous Lui avez demandé de vous montrer en quoi consistait Son plan pour votre vie, vous avez été confronté à la même situation. Que vous soyez appelé à exercer un des cinq ministères ou à servir dans un autre domaine du Corps de Christ, la vision



que Dieu vous a donnée est très probablement quelque chose de complètement hors de portée. Quelque chose de plus grand que ce que vous n'auriez jamais pu imaginer.

Si tel est le cas, aujourd'hui, je veux vous encourager. Je veux partager quelque chose que Dieu m'a dit il y a de nombreuses années et qui a permis d'alléger considérablement la pression qui pesait sur moi en ce qui concernait le ministère. Voici ce qu'Il m'a dit : *Tout ce que Dieu nous appelle à faire est impossible aux hommes.*

C'est rassurant, n'est-ce pas ? En tout cas, cela l'a été pour moi. Quand Dieu m'a dit cela, tout à coup, j'ai réalisé que pour Lui je n'étais pas censée savoir comment faire ce à

DEVENEZ PARTENAIRE AVEC KCM AUJOURD'HUI !



Dieu vous a donné une voix, une voix d'autorité, une voix de puissance. Votre voix fait une différence dans ce monde. Elle transforme les vies – y compris la vôtre – et déclenche les ressources du Ciel quand vous déclarez la volonté de Dieu par la foi. Nous sommes là pour vous aider à découvrir votre voix – la voix qui vous définit uniquement, celle qui est incontestablement hardie et toujours sûre. C'est votre voix qui proclame votre victoire. Votre voix est unique. Votre victoire est assurée. C'est puissant de mettre votre don au service du Corps de Christ. Ensemble, comme un seul ministère, nous atteindrons le monde !

quoil Il m'appelait. Il ne s'attendait pas à ce que j'aie la capacité ou la force de l'accomplir.

Quoi qu'il en soit, une fois que j'ai pris conscience qu'il m'était impossible de faire ce à quoi Dieu m'appelait, cela m'a libéré de la pression qui pesait sur moi. S'Il ne l'accomplit pas par mon intermédiaire, cela ne se fera pas.

Impossible aux hommes

Réfléchissez-y un peu. Si l'onction de Dieu ne repose pas sur nous, on ne peut pas imposer les mains aux malades afin qu'ils soient guéris. À moins que l'Esprit de Dieu n'agisse en nous, on ne peut pas chasser les démons. On ne peut même pas parler en langues à moins que l'Esprit ne nous donne de nous exprimer.

Tout ce que nous sommes appelés à faire pour Dieu est impossible aux hommes. Une fois que je l'ai compris, cela m'a libérée de la pression qui pesait sur moi et je l'ai placée sur Dieu. Je ne me suis plus préoccupée de mes compétences, ni de mon manque de compétences, mais j'ai fixé mon attention sur celles de Dieu.

Quand Dieu nous confie une mission, Il ne compte pas sur notre intelligence et notre puissance pour la mener à bien. En fait, la Bible dit qu'Il nous a choisis en tenant compte de notre manque d'intelligence et de puissance. 1 Corinthiens 1:26-29 dit :

Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes ; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu.

Quand Dieu vous a appelé, Il savait que vous n'étiez ni assez intelligent ou assez fort pour accomplir cette œuvre. C'est la raison pour laquelle Il vous a appelé. Il savait que vous devais dépendre de Lui. Et, croyez-moi, Il sait exactement comment faire pour accomplir la tâche.

Je me souviens, il y a bien longtemps, alors que nous vivions à Tulsa, dans l'Oklahoma, et que Ken était étudiant à l'université Oral Roberts. Un jour, il est allé prier près de la rivière derrière notre maison et Dieu lui a parlé d'exercer le ministère auprès des nations.

À cette époque, nous avions à peine les moyens d'aller d'un bout à l'autre de la ville. Néanmoins, Dieu avait dit : *Tu vas exercer le ministère auprès des nations. C'était impossible. Personne ne nous connaissait.*

Nous n'avions pas d'argent. Le simple fait de se rendre au Texas pour rendre visite aux parents de Ken était déjà toute une affaire - et Dieu parlait de *nations* !

Cela fait maintenant cinquante-sept ans que nous sommes dans le ministère. En janvier 1990, Dieu a de nouveau parlé à Kenneth et Il lui a dit : *Maintenant, tu es en mesure d'accomplir la mission principale à laquelle Je t'ai appelé.* À présent, des choses se passent dans les nations. Les nations continuent à s'ouvrir à nous. Nous passons à la télévision dans le monde entier. Des portes se sont ouvertes partout.

Nous n'essayons pas de faire en sorte que cela arrive. Dieu s'occupe de tout. Cela m'enthousiasme vraiment de penser à cela !

Il ne s'attendait pas à ce que Ken et moi sachions comment atteindre les nations. Il savait que nous n'avions pas quinze dollars en poche pour nous rendre d'un état à l'autre alors qu'Il nous disait d'aller dans le monde entier pour prêcher l'Évangile. Quoi qu'il en soit Dieu n'est pas fauché. Il avait l'argent. Il savait où il se trouvait.

Pendant toutes ces années, Il a réglé les factures. Nous n'avions pas besoin d'argent à la banque. Il disposait de tout l'argent nécessaire !

Dieu n'attend pas de nous que nous ayons les ressources ou le savoir-faire nécessaires en vue d'accomplir Son œuvre. Savez-vous ce qu'Il attend de nous ? Il attend simplement que nous passions à l'étape suivante.

Tout ce qu'Il veut, c'est que nous passions du temps avec Lui, que nous priions et que nous découvriions en quoi consiste l'étape qu'Il veut que nous franchissions par la suite. Il vous le révélera toujours. Il ne vous montrera peut-être rien de plus, toutefois vous pouvez être sûr qu'Il vous dira en quoi elle consiste.

Marcher sur l'eau !

J'aime comparer cela au fait de marcher sur l'eau, comme l'a fait Pierre en Matthieu 14. Vous savez, marcher sur l'eau, c'est une chose impossible à faire ! Pierre n'en avait absolument pas la capacité. Pourtant, Jésus lui a simplement dit : « Viens », et Pierre a sauté par-dessus bord et il s'est mis à marcher. Ce faisant, la puissance de la parole de Jésus l'a envahi et l'a maintenu au-dessus de l'eau.

Quoi qu'il en soit, quelque chose est arrivé. Le verset 30 dit : « Mais, voyant que le vent était fort, il [Pierre] eut peur ; et, comme il commençait à s'enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauve-moi ! » Prenez bonne note de cela. Pierre marchait sur l'eau sans problème jusqu'à ce qu'il détourne les yeux de Jésus

Contactez-nous

Email : partenaires@kcm-fr.org

Tél : +44 (0)1225 787310

www.kcm-fr.org



Ce n'est pas le manque de puissance de Dieu. Ce qui nous empêche d'aller de l'avant, c'est le fait de détourner notre attention de Jésus et de la porter sur nos circonstances.



et qu'il commence à regarder ailleurs. Il a commencé à observer la taille des vagues, à fixer son attention sur les circonstances. Et il s'est mis à couler.

Tous les échecs que vous avez connus dans votre vie chrétienne sont arrivés exactement de cette manière. Tout cela est arrivé parce que vous avez cessé de regarder à Celui qui vous a appelé, vous avez cessé de faire confiance à Sa Parole et vous avez commencé à fixer votre attention sur les problèmes qui vous entourent.

C'est ce qui empêche le peuple de Dieu d'aller de l'avant. Ce n'est pas le manque de puissance de Dieu. Ce n'est pas qu'Il ne veuille pas agir et accomplir des choses surnaturelles en notre faveur. Ce qui nous empêche d'aller de l'avant, c'est le fait de détourner notre attention de Jésus et de la porter sur nos circonstances.

« Oh, mais Gloria », diriez-vous peut-être. « Vous ne comprenez pas à quel point mes circonstances sont catastrophiques. »

Peu importe la gravité de la situation ! Pendant des années, l'Apôtre Paul a été confronté aux pires circonstances qui soit. Il a été emprisonné, fouetté, il a fait naufrage et il a été maltraité de toutes les manières imaginables pour avoir prêché l'Évangile. Néanmoins, cela ne l'a pas arrêté. À la fin de sa vie, il a pu dire : « J'ai achevé ma course ».

Paul a répondu à un appel impossible en dépit de circonstances impossibles. Comment a-t-il fait ? Il nous le dit dans Philippiens 3:13-14 : « Je fais une chose : oubliant ce qui est derrière et me portant vers ce qui est devant, je cours vers le but pour remporter le prix de l'appel céleste de Dieu en Jésus-Christ ».

Paul avait les yeux fixés sur le prix. Il regardait vers l'avenir. Il ne regardait pas au moment présent. Il ne fixait pas son attention sur ses problèmes. Paul avait les yeux fixés sur Jésus et sur l'objectif que Jésus lui avait fixé. Un tel comportement lui a permis de remporter la victoire.

Ce qui était vrai pour Paul, l'est également pour nous. Si nous voulons accomplir l'impossible, nous n'avons qu'une seule façon à faire : garder les yeux fixés sur Jésus, le Seigneur de l'univers.

Ce sont les plaisirs, pas les problèmes !

Quoi qu'il en soit, il faut être conscient d'une chose : ce ne sont pas toujours les problèmes de la vie qui détournent notre attention. Dans certains cas, ce sont les *plaisirs*. Parfois, nous laissons les choses naturelles de la vie nous détourner de la trajectoire. Si vous voulez courir votre course avec efficacité, vous devez rejeter certaines choses.

Hébreux 12:1 dit : « C'est pourquoi, voyant que nous aussi, sommes environnés d'un si grand nuage de témoins, rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si aisément, et courons avec patience la course qui est devant nous ».

Les fardeaux et le péché, ce n'est pas la même chose. La plupart d'entre nous sont tout disposé à renoncer au péché. Néanmoins, nous sommes réticents à abandonner ces choses "inoffensives" qui nous encomrent. Des choses auxquelles nous consacrons le temps que nous devrions consacrer à la prière et à la Parole, par exemple. Des choses qui nous encomrent et qui nous cantonnent dans le domaine naturel au lieu que nous nous élevions dans l'Esprit.

De tels fardeaux ne disparaissent pas d'eux-mêmes. Il faut les rejeter de façon délibérée. Dieu ne les rejettera pas à votre place. C'est à vous de le faire.

Il n'est pas facile de terminer votre course. Il est plus facile de tomber le long du chemin, de laisser les circonstances détourner votre attention ou de laisser un démon menteur vous convaincre de renoncer parce que vous avez l'impression d'être incompetent et livré à vous-même.

Si cela vous est déjà arrivé, permettez-moi de vous dire quelque chose aujourd'hui. Par vos propres forces, vous n'êtes pas à la hauteur. Quoi qu'il en soit, vous n'êtes pas livré à vous-même ! Et ça change tout.

Quand Dieu s'adressait aux héros de la foi de l'Ancien Testament, des hommes comme Moïse et Josué, il leur disait toujours : « N'ayez pas peur, car Je suis avec vous. Peu importe qui vous êtes. Ce qui compte, c'est qui est avec vous ! »

Dieu ne s'attendait pas à ce que Josué se charge de faire s'écrouler les murailles de Jéricho par ses propres forces. Les murailles allaient s'écrouler de manière surnaturelle. Tout ce que Josué avait à faire, c'était de faire confiance à Dieu et de passer à l'étape suivante. Dieu lui a dit : « Fortifie-toi et prends courage. Ne sois pas effrayé ni épouvanté, car L'ÉTERNEL, ton Dieu, est avec toi où que tu ailles » (Josué 1:9 ^{SG21}).

Aujourd'hui, Il vous dit la même chose. « Ne crains pas. Sois fort. Sois courageux car Je suis avec toi ! » Voilà ce dont nous devons nous rappeler. Dieu est en nous. Il est avec nous.

Si Dieu vous a confié une mission impossible, ne vous inquiétez pas. Il sait exactement comment l'accomplir. Et Il a l'intention de le faire par votre intermédiaire.

C'est Celui qui est Oint en vous qui va faire le nécessaire. C'est l'Esprit de Dieu qui accomplira ce qui est impossible. Tout ce que vous avez à faire, c'est de passer à l'étape suivante. Bien sûr, vous aurez certaines choses à faire en vue de découvrir en quoi consiste cette prochaine étape. Vous devrez passer du temps dans la Parole, prier dans l'esprit, écouter et vous attendre à recevoir Sa direction.

Toutefois, ne vous attendez pas à ce qu'Il vous dévoile dix étapes en une seule fois. Il le fait rarement. Il vous dit simplement ce que vous pouvez faire aujourd'hui.

La clé, c'est d'être confiant et humble, de vous présenter comme un petit enfant devant le Seigneur et d'écouter ce qu'Il a à dire chaque jour. N'essayez pas de deviner tout ce que vous aurez à faire et de quelle manière vous devez le faire. Soyez tout simplement à l'écoute un jour après l'autre, faites un pas l'un après l'autre, et vous arriverez là où Dieu vous veut. Vous achèverez votre course.

Dans le même temps, ne vous laissez pas appesantir par la nécessité de tout faire tout de suite. Ne vous débattiez pas en essayant d'accélérer le processus. Apprenez à obéir et, jour après jour, laissez Dieu faire les choses selon Son échancier.

Il y a bien longtemps, Kenneth Hagin a prophétisé que les temps de préparation ne sont jamais du temps perdu. Alors, si vous avez l'impression d'avoir encore du chemin à parcourir, détendez-vous. Vous n'êtes pas encore arrivé ! Toutefois, si vous marchez sur l'eau en fixant votre attention sur Jésus, un pas après l'autre, vous êtes en bonne voie. 🙏



PAROLES DE FOI

Si vous êtes un enfant du Dieu vivant, vous êtes *né vainqueur* ! Même si vous n'en avez pas l'impression pour l'instant, en tant que croyant, vous possédez en vous la substance spirituelle victorieuse qui vient de Dieu. Sa vie demeure dans votre esprit, Sa nature divine et la souveraineté qui font qu'Il est Dieu.

ALORS QUE VOUS
VOUS NOURRISEZ
DE LA PAROLE
DE DIEU, VOUS
APPRENEZ À VOUS
COMPORTER
COMME LUI ET À
ECHAPPER À LA
DESTRUCTION QUI
SE TROUVE DANS
CE MONDE.

(2 Pierre 1:4)